

## ***Rapport d'un routier, texte intégral, auteur inconnu.***

### **Mardi 12 juillet 1961 :**

Les derniers liens de fer sont fixés à la croix à 21h35. Les deux derniers amateurs forgerons rentrent chez eux fourbus pour leur repas du soir qu'ils n'avaient pas encore eu le temps de prendre.

**La semaine du 24 au 28 juillet 1961** a été épuisante pour tous en raison d'une occupation de tous les instants, chacun ayant son travail habitue à assurer et en plus sa participation à l'entreprise, le soir après le dîner, le matin de bonne heure et entre midi et 14 heures.

### **Vendredi 28 juillet 1961 :**

Le châssis support et sa roue de brouette (invention de la dernière minute) finissent d'être assemblés à 19 heures.

### **Samedi 29 juillet 1961 :**

A 14 heures, départ de l'atelier dans la 403 d'un ancien, petit incident au chargement et durant le trajet, embouteillage, sens interdit, contacts avec une dauphine. Arrivée à N.D. La Réal à 14h15 : bénédiction de la croix par l'Abbé Carbon (curée de Paroisse), l'Abbé Comes (Vicaire) ainsi que l'Abbé Sabaté (aumônier de l'expédition). Etaient présents : 12 routiers, 14 anciens, des invités, les chefs et cheftaines, des sympathisants et 4 aumôniers. Dès la sortie de la bénédiction, la croix et le matériel (outillage, ciment, sable, campement, ravitaillement) sont chargés dans une benne gracieusement mise à notre disposition. Au passage cela permet de signaler de nombreuses défections dans les offres de service qui ont failli compromettre ou retarder le départ de l'expédition. Mais il a surgi au dernier moment grand nombre de bonnes volontés qui ont aplani les difficultés. Merci.

Départ de l'église à 14h35. Trajet sans incidents jusqu'à Codalet. Arrivée à Codalet et visite au vieux curée de la paroisse ND La Réal qui avait béni le départ de la première croix du Canigou. Aujourd'hui impotent en raison de l'âge, il n'avait pu se rendre à Perpignan.

Arrivée au col de Millères à 16h55. Déchargement du matériel, la croix est placée dans la 403. Les différentes équipes partent à pieds rejoindre celles qui sont déjà en route, d'autres suivront. Nous aurons la surprise de trouver en arrivant au chalet, un scout de Gérone représentant le scoutisme espagnol ainsi qu'un scout italien de Rome représentant le mouvement italien. Merci à tous deux.

Dès l'arrivée au chalet la croix est déchargée et montée sur sa roue. Les anciens, avec leurs femmes et enfants, forment la première équipe et retrouvent la vitalité de leurs 20 ans. Femmes, enfants, tous tirent, les hommes soutiennent et conduisent le lourd attelage de fer. Dans leur élan, les anciens dépassent largement le point prévu et arrivent près du pic Joffre. L'équipe de jeunes est à pied d'œuvre à 20h10 et ne voulant point paraître inférieur, part à une allure endiablée, la troisième équipe relève à 21h00, elle continue dans la nuit, chutes, chocs, écorchures et plaintes ne se comptent plus. Il fait froid. La quatrième équipe relève à 22h00 et poursuit jusqu'à 23h10.

**Dimanche 30 juillet 1961 :**

Réveil à 4h00 et départ à 5h00 pour la première équipe. Elles vont se succéder d'heures en heures, les unes portant sable, ciment et eau, les autres matériels divers ou ravitaillement. A 7h40 une fumée apparaît sur le pic, c'est le signal attendu, il annonce à tous le succès. Un cri de déception retentit sur les pentes, tous ceux qui étaient venus dans l'espoir de participer à l'aventure et arrivaient à peine ou avaient été retardés par un travail ou un service, acceptèrent cependant leur déconvenue devant cette réussite si rapide que personne n'avait imaginé.

Vite la croix est scellée, notre maçon ne ralentit pas, et à 11h00 l'abbé Sabaté célèbre la première messe devant la nouvelle croix du sommet et une nombreuse assistance.

Un grand merci à Mr Laporte gérant du chalet hôtel du Canigou et à Mr Sicart (service de jeeps) qui nous ont facilité la tâche.

Après le repas au sommet, départ des anciens, des jeunes, des femmes, etc....

Seul reste au sommet le service de nettoyage, pour la remise en état des lieux et deux malheureuses victimes (guides aînées) chargées d'une tâche obscure et modeste mais combien utile, le passage au minium de tout ce fer assemblé. Leurs vêtements garderont longtemps le souvenir rouge et inaltérable de leur travail.

Les derniers garçons redescendent lentement vers le camp des Estanyols et du refuge à 16h10.

Par petits groupes et chacun par ses propres moyens, tous s'en retournent chez eux.

Reste au chalet, le dernier carré qui doit lever le camp, faire la remise en état des lieux et surtout remonter le lendemain au pic pour passer la croix à la peinture noire.

**Lundi 31 juillet 1961 :**

A 15h40, deux volontaires remontent au pic pour peindre la croix. Ils sont de retour à 19h50.

**Mardi 1<sup>er</sup> Août 1961 :**

A 9h00, trois équipiers partent pour la ville et les dix derniers préparent le départ, ils chargent jeeps et remorques, l'orage les stimule. Un dernier repas, cette fois au Chalet hôtel, préparé de mains de maître, les réunit, il se déroule dans une joyeuse ambiance fraternelle. Une fois encore merci à notre hôte. Départ à 15h30, la pluie nous accompagne mais la bonne humeur ne tarit pas. Le rendez-vous est donné à tous, en automne nous regarderons ensembles, photos, films, diapositives et articles de journaux.

De multiples groupes d'isolés étaient partis de points différents, chacun par ses propres moyens, le rendez-vous était fixé au chalet. Le total des participants devaient être environ de 150 personnes plus les isolés, les touristes, etc.

*Sources : Archives Jo Tasias.*